

Qui dirige le monde ?

8 points à retenir de la réunion annuelle du WEF

Par Michael Nevradakis, Ph.D., le 20 janvier 2023

Alors que le Forum économique mondial (WEF) a clôturé aujourd'hui sa réunion annuelle d'une semaine réunissant près de 3 000 élites politiques, économiques, médiatiques et universitaires, « The Defender » a identifié huit points essentiels à retenir, sur la base de reportages et de commentaires de participants et de personnes présentes.

Article original en anglais (dans *The Defender*) :

childrenshealthdefense.org/defender/qui-dirige-le-monde-8-points-a-retenir-de-la-reunion-du-wef-de-cette-semaine

L'article [traduit en français sur le site de CHD](#). Ci-dessous, le même avec quelques corrections et notes par www.liege.decroissance.be

Alors que le [Forum économique mondial](#) a clôturé aujourd'hui sa réunion annuelle d'une semaine réunissant près de 3 000 élites politiques, économiques, médiatiques et universitaires, les médias grand public ont largement continué à chanter les louanges de la réunion, tandis que les médias indépendants ont pris pour cible l'agenda du WEF et ses promoteurs.

Selon l'[Associated Press](#) (AP), les réunions du WEF à Davos en Suisse abordent les « *questions mondiales urgentes* » tout en étant « *la cible de revendications bizarres de la part d'un nombre croissant de personnes qui pensent qu'il s'agit d'un groupe d'élites manipulant les événements à leur propre avantage* ».

Parmi ces critiques, le propriétaire et PDG de Twitter, Elon Musk, a [répondu à un tweet](#) : « *Le WEF devient de plus en plus un gouvernement mondial non élu que le peuple n'a jamais demandé et dont il ne veut pas* ».

Musk a publié un [sondage en ligne](#) – qui a généré 2,42 millions de votes – dans lequel il demandait si « *le Forum économique mondial devait contrôler le monde* ». Quatre-vingt-six pour cent des répondants ont répondu « non ».

Mercredi, le « Defender » a fait le point sur les [premiers jours de réunion](#). Cet article énumère huit points essentiels à retenir de Davos – et pourquoi ils sont importants.

La presse américaine fait son pèlerinage annuel pour se prosterner devant Bill Gates et Klaus Schwab et recevoir ses ordres des milliardaires. <https://t.co/1Xe6JoETel>

– Robert F. Kennedy Jr (@RobertKennedyJr) 18 janvier 2023

1) Les élites mondiales veulent vraiment des passeports vaccinaux

L'une des propositions qui a suscité le plus d'attention lors de la réunion du WEF de cette année est celle de l'ancien Premier ministre britannique [Tony Blair](#), aujourd'hui président exécutif du [Tony Blair Institute for Global Change](#).

M. Blair a proposé le développement d'une « [infrastructure numérique nationale](#) », déclarant : « *Nous devrions aider les pays à développer une infrastructure numérique nationale dont ils auront besoin avec ces nouveaux vaccins* » – une déclaration qui suggère fortement que les « nouveaux vaccins » arrivent et que nous en aurons « besoin ».

[Blair a également déclaré](#) :

« *On doit savoir qui a été vacciné et qui ne l'a pas été. Certains des vaccins qui viendront à l'avenir devront être administrés en plusieurs fois.*

Ainsi [pour les vaccins] vous devez disposer – pour des raisons liées aux soins de santé en général, mais certainement pour les pandémies – d'une infrastructure numérique appropriée et la plupart des pays n'en disposent pas ».

Comme le [rapportait précédemment The Defender](#), Blair a soutenu le « [Good Health Pass](#) », un passeport numérique pour les vaccins lancé par ID2020, un [effort de collaboration](#) entre [Mastercard](#), la Chambre internationale de commerce et le WEF.

Parmi les membres de la Good Health Pass Collaborative figurent Accenture, Deloitte et [IBM](#), tandis que les [partenaires généraux](#) d'ID2020 comprennent [Facebook](#) et Mastercard.

Les [partenaires fondateurs](#) d'ID2020 comprennent Microsoft, la Fondation Rockefeller, Accenture, GAVI (« *L'Alliance du Vaccin* »), un [partenaire essentiel](#) de l'Organisation mondiale de la santé – OMS), l'UNICEF, la [Fondation Bill & Melinda Gates](#) et la [Banque mondiale](#).

2) Les « leaders » mondiaux semblent être clairvoyants

Sur le front des maladies, le directeur général de l'OMS, [Tedros Adhanom Ghebreyesus](#), a averti qu'« *une résurgence de la tuberculose pourrait se produire... tôt ou tard* ».

Des déclarations comme celles de Tedros indiquent une certitude de la connaissance du futur. Cela a été la norme lors des précédentes réunions du WEF – et ce fut encore le cas cette année.

Le journaliste d'investigation [Jordan Schachtel](#) a souligné que « *l'événement 201*, la simulation de coronavirus pré-pandémique, a été annoncé lors d'une conférence du WEF de Davos en 2019 ».

De même, cette année, [Lawrence « Larry » Summers](#), qui a été secrétaire au Trésor américain entre 1999 et 2001 et directeur du Conseil économique national de 2009 à 2010, a déclaré que « *la probabilité qu'il y ait un problème similaire au COVID dans les 15 prochaines années* est de plus de 50 % ».

M. Summers a fait ces remarques dans le cadre d'un panel intitulé [Global Economic Outlook](#). Parmi les intervenants figuraient Kristalina Georgieva, directrice du Fonds monétaire international (FMI), et [Christine Lagarde](#), ancienne directrice générale du FMI et actuelle présidente de la Banque centrale européenne.

Lors d'une [conférence de presse](#), les responsables ont présenté le rapport « [Global Cybersecurity Outlook 2023](#) » du WEF qui prévoit un « [cyberévénement catastrophique](#) vraisemblablement dans les deux prochaines années ».

3) Ce sont des gens qui ont une très haute opinion d'eux-mêmes.

Les déclarations du fondateur et président exécutif du WEF, Klaus Schwab, et des participants à la réunion du WEF ont également révélé comment les participants à la réunion de l'« élite » semblent croire qu'ils sont les sauveurs autoproclamés – ou les dirigeants – du monde.

Dans une [interview accordée à India Today](#), qui a envoyé deux participants à la réunion du WEF de cette année, M. Schwab a déclaré que le monde ne sera bientôt plus dirigé par des superpuissances telles que les États-Unis, mais plutôt par des « parties prenantes » du WEF, telles que [BlackRock](#) et [Bill Gates](#).

Au cours d'une [autre session](#), Bilawal Bhutto Zardari, ministre des Affaires étrangères du Pakistan, dont la mère, Benazir Bhutto, était auparavant Première ministre du pays, a parlé d'un « [nouvel ordre mondial](#) » qui est contrecarré par « l'hyperpartisanerie ».

Au cours du même panel, la [ministre slovène des Affaires étrangères, Tanja Falon](#), a déclaré : « *Nous avons des pays qui respectent leur intérêt national en allant au-delà des règles* », faisant référence aux « règles mondiales », ajoutant que « *nous devons prendre en considération l'ordre mondial* ».

Et l'envoyé spécial du président pour le climat, John Kerry, a déclaré aux participants à la réunion : « [Nous sommes un groupe restreint d'êtres humains](#) » qui « s'assoient dans une pièce, se réunissent et parlent réellement de sauver la planète ».

4) Les participants au FME prennent des décisions en bloc – pas de débat, s'il vous plaît.

Schachtel a noté qu'aux réunions du WEF, « [la conformité est requise](#) » et le débat est un délit auquel il faut s'opposer ».

Il a développé ce point dans un récent billet de blog, décrivant les réunions du WEF comme « [une chambre d'écho renforcée](#) dans laquelle il y a un seul problème, un seul objectif et une seule solution », au lieu d'être « un lieu pour un débat sain et robuste ».

Schachtel a écrit :

« *Quels que soit les participants à ces panels et discours, qu'il s'agisse de médias d'entreprise invités, de responsables gouvernementaux et/ou de dirigeants d'entreprise, aucune dissidence ou différence d'opinions apparente n'est exprimée.*

La vérité est que le WEF et ses dirigeants préfèrent le conformisme au débat. En fait, le débat est activement découragé, et sortir du rang est un motif d'exclusion permanente du Club Davos ».

Le journaliste et auteur Walter Kirn a tweeté des sentiments similaires :

« Ce qui me frappe le plus au sujet du WEF, c'est le peu de désaccord qui existe. Les plus grandes affaires de la planète sont en jeu (soi-disant) et pourtant les membres ne discutent pas. Ils ne débattent pas. Tous les points semblent avoir été réglés complaisamment. C'est une orgie d'ego, un grand tripotage mutuel autosatisfait ».

– Walter Kirn (@walterkirn) [19 janvier 2023](#)

Le journaliste [Jack Pobosiec](#) a déclaré que « les mentalités du WEF et de l'OMS sont essentielles à comprendre [car] c'est la mentalité qui gouverne notre monde ici en Occident. Un grand nombre de nos dirigeants, même à des niveaux inférieurs, adhèrent à la vision homogénéisée et technocratique du monde. Ne négligez pas cela ».

5) Ils veulent vous faire croire qu'il existe une solution numérique pour (presque) tous les problèmes.

Les réunions annuelles du WEF sont réputées pour leur promotion de la [technocratie](#), et la réunion de cette année a poursuivi cette tendance.

Par exemple, une session intitulée « *Improving Livelihoods with Digital ID* » (améliorer les moyens de subsistance grâce à l'identification numérique) a encouragé la mise en place d'une politique internationale d'identification afin d'assurer l'équité financière, sociale et sanitaire grâce à l'identification numérique.

Selon le journaliste [Andrew Lawton](#), ce panel « n'a pas été diffusé en continu et n'était pas ouvert à la presse ». Le panel comprenait des participants du *Global Digital Policy Incubator*, de [Hedera](#), de la *Dubai Future Foundation* et de *DataKind*.

Au cours d'une autre session, les panélistes ont prédit que « les humains [adopteront bientôt la technologie des implants dans le cerveau](#) afin de pouvoir décoder les pensées complexes », ajoutant que « les signaux neurologiques peuvent être utilisés pour la biométrie » et que plus la neurotechnologie sera adoptée, plus on pourra recueillir de données sur les humains.

Le ministre saoudien des Communications et des Technologies de l'information, [Abdulla Al-Swaha](#), a déclaré aux participants de Davos que son pays « adopte la [technologie du métavers](#)¹ qui a déjà montré ses avantages environnementaux dans la planification et le développement de certains des plus grands projets du Royaume ».

Le WEF est un partisan du [métavers](#), comme l'a précédemment rapporté *The Defender*.

6) Ils veulent changer ce que vous pensez, et comment vous vivez.

Nombre des propositions présentées cette semaine impliqueront nécessairement des changements à grande échelle dans les moyens de subsistance et les habitudes des gens.

Dans un exemple du concept de « [nudging](#) »² issu des sciences du comportement, Maarten Wetselaar, PDG de Cepsa, a plaidé en faveur d'un « [prix du carbone beaucoup plus élevé](#) », afin de « rendre coûteux ce que vous essayez d'éviter et de subventionner ce que vous essayez de construire ». Il qualifie ce nudge de « très capitaliste ».

[Le journaliste Andrew Lawton remarque](#) qu'il peut sembler étrange qu'un dirigeant du secteur pétrolier et gazier « soit si enthousiaste à l'idée de réduire la consommation du pétrole et du gaz » mais qu'en fait Cepsa est également impliqué dans l'hydrogène vert et est intéressé par les subventions que Wetselaar appelle de ses vœux.

[Andrew Forrest](#), cadre minier australien, s'est prononcé en faveur du zéro émission et pas seulement des émissions nettes nulles, affirmant

¹ Métavers : un monde virtuel ou l'ensemble des mondes virtuels connectés à l'internet.

² « Les nudges, ces outils de “suggestion” disposés dans notre environnement, sont supposés nous aider à faire les bons choix, pour notre propre intérêt ou celui de la société. Les pouvoirs publics y voient un outil très commode pour faire évoluer nos comportements,

que cela peut être fait en utilisant les technologies existantes : « solaire, éolienne, batteries, hydrogène vert ».

Le [concept de « ville en 15 minutes »](#), où les gens n'auront plus de voiture, a également été vanté, tandis qu'un membre du Parti des Verts suisse a appelé à « punir les entreprises qui n'adhèrent pas aux accords sur le climat ». De fait, une des propositions de « ville en 5 minutes » est une ville qui serait « alimentée à 100 % par l'énergie solaire et éolienne ».

La viande – ou le découragement de sa consommation – était également à l'ordre du jour. [Jim Hagemann](#), président de [Siemens](#) a dit « [Si un milliard de personnes arrêtent de manger de la viande](#), je vous le dis, il a un grand impact. Non seulement il a un grand impact sur le système alimentaire actuel, mais il va aussi inspirer l'innovation des systèmes alimentaires ». Snabe a également plaidé pour [viande synthétique](#).

MUST WATCH! [@joerogan](#) s'entretient avec Will Harris, agriculteur de 4e génération de [@whiteoakpasture](#), sur les erreurs de l'agriculture industrielle et sur la façon dont l'agriculture régénérative peut les corriger. <https://t.co/uhJ36Vyybu>

– Robert F. Kennedy Jr (@RobertKennedyJr) [30 novembre 2022](#)

7) L'élite mondiale n'aime pas la liberté d'expression ni l'opinion publique.

Les participants à la réunion de cette année ont également exprimé leur mépris pour la liberté d'expression.

Le [secrétaire général des Nations unies, António Guterres](#), a par exemple déclaré :

« Les politiciens doivent comprendre que nous sommes parfois confrontés à ce genre de défis. Il vaut mieux prendre aujourd'hui des décisions qui, finalement, ne seront pas populaires [sic] mais essentielles, pour pouvoir façonner l'opinion publique elle-même ».

Dans un autre panel, [Stéphane Bancel, PDG de Moderna](#), a déclaré que la « [pandémie est toujours en cours](#) » et a critiqué le débat scientifique, politique et public sur les vaccins [COVID-19](#).

Répondant à une question de Sasha Vakulina, un journaliste ukrainien travaillant pour le réseau d'information européen Euronews, qui décrivait « l'étendue de cette désinformation en matière de vaccination » comme « écrasante », [M. Bancel a déclaré](#) : « Dans certains pays, vous avez vu le débat scientifique à la télévision, en prime time, alors vous pouvez imaginer que certaines personnes ont eu peur.

Vous avez vu les différences dans les pays où toutes les parties disaient, vous savez, ceux-ci ont été approuvés par les régulateurs, les études cliniques ont été faites, vous devriez obtenir vos vaccins.

Les médias sociaux étaient juste terribles, juste terribles. Vous pouviez voir certains pays où vous aviez un débat scientifique et un débat politique et des médias sociaux... ces trois choses et le taux de vaccination étaient très très faibles ».

À cela, Vakulina a simplement répondu, « absolument ».

Lors du même panel, [Michelle Williams](#), doyenne de la faculté de l'école de santé publique T.H. Chan de l'université de Harvard, a déclaré : « Dans une société diversifiée, vous allez [devoir avoir des couches et des couches de communicateurs](#) et différents styles et manières de communiquer ». Elle a aussi déclaré que les gouvernements devaient « travailler en collaboration et dans le respect pour trouver le message et le messenger appropriés afin de promouvoir réellement le changement ».

[Seth Berkley](#), PDG de [GAVI, l'Alliance pour les vaccins](#), apparenté à Gates, a déclaré :

« C'était incroyable la quantité de désinformation qui était là, et cette information est ensuite allée directement dans le reste du monde... la façon dont nous traitons normalement la désinformation est que nous disposons du chef local, du chef religieux local, des

notamment en matière de santé publique. Pour autant, leur efficacité à long terme n'est pas clairement démontrée, et leur utilisation pose des questions d'ordre éthique. Source :

<https://www.inserm.fr/actualite/le-nudge-outil-efficace-ou-effet-de-mode/>

travailleurs de la santé locaux qui sont de confiance, mais tout d'un coup, ils disent "mais regardez ce qui se passe en Allemagne ou aux États-Unis ou dans d'autres endroits, et voici ce que je reçois dans mes médias sociaux" et cela a été un vrai problème. Donc la confiance va encore plus loin. Nous n'avons pas confiance dans les institutions. Nous avons des informations erronées, et cela ne s'améliore pas mais s'aggrave ».

Dans une autre session, le PDG de Pfizer, Albert Bourla, a déclaré que les vaccins COVID-19 ont été « politisés » parce que les gens se demandaient s'ils fonctionnaient, et que cette remise en question était « [constamment sur notre chemin](#) ».

De même, [Erik Brynjolfsson](#), professeur et chercheur principal au Stanford Institute for Human-Centered AI [artificial intelligence], s'est dit préoccupé par le flux d'[informations dites « polarisantes »](#). Il a également évoqué l'importance de communiquer la « vérité aux bonnes personnes ».

La directrice de l'[Ofcom, l'autorité britannique de régulation des télécommunications et de la radiodiffusion](#), Melanie Dawes, a défendu « des conversations libres et franches sur n'importe quel sujet », mais a ensuite nuancé cette déclaration en disant : « Eh bien, il y a [parfois des cas](#) où nous [ouvrons une enquête](#), mais... voyons comment cela se passe ».

8) Ce sont des gens qui ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent

La crise du « coût de la vie » a été un thème majeur de la réunion de cette année. Pourtant, des tables rondes telles que « [Endiguer la crise du coût de la vie](#) » ont réuni des participants tels que [Gita Gopinath](#), premier directeur général adjoint du FMI, une institution connue pour [imposer des mesures d'austérité](#) dans le monde entier.

Le journaliste [James Melville](#), faisant une remarque sur ce thème, a écrit :

« Des millions de personnes subissent les conséquences de la crise du coût de la vie. Mais lorsqu'ils voient nos élites mondiales exhiber leur pouvoir et leur contrôle au WEF à Davos, il n'est guère surprenant que les gens se sentent privés de leurs droits et oubliés ».

Le journaliste [Michael Shellenberger](#) a noté que le WEF, même s'il prétend prôner plus de transparence et de divulgation de la part des entreprises, est très secret quant à ses propres informations financières.

Selon le WEF, « [la loi suisse n'exige pas de rapports financiers pour les fondations](#) », bien que le [rapport annuel 2022 du WEF](#) indique qu'une partie de son portefeuille est gérée par Generation Investment Management d'Al Gore.

Andrew Lawton a fait remarquer que les réunions du WEF fonctionnent selon le modèle « [argent contre accès](#) », les chefs d'entreprise payant 250 000 dollars pour y assister, alors que les politiciens participent gratuitement. Ce montant s'ajoute aux cotisations annuelles des [membres et des partenaires du WEF](#), qui peuvent atteindre 650 000 dollars.

Selon Lawton, la réunion du WEF fonctionne également avec une sorte de système de castes, où « votre valeur à Davos n'est pas déterminée par votre valeur nette mais par la [couleur de votre badge d'identification](#) », l'accès à certains espaces étant interdit à ceux qui ont la « mauvaise » couleur.

Et alors que les participants proclament qu'ils sont engagés à sauver le monde, [Greenpeace](#) a noté que les participants sont arrivés « en masse dans des [jets privés](#) ». Le Guardian a rapporté que [les émissions des jets privés ont quadruplé](#) pendant la réunion du WEF de 2022.

Un participant, interrogé par un journaliste indépendant [Savanah Hernandez](#), a justifié en ces termes l'usage intensif des jets privés : « *Je pense qu'il est plus important de savoir quelles décisions sont prises ici plutôt que de savoir comment les gens viennent ici, en avion ou en train* », tandis qu'un chauffeur de VIP à Davos a révélé que, pour de telles personnalités, « [Je ne peux pas conduire une voiture électrique](#) ».

Malgré le programme du WEF visant à réduire la consommation de viande, M. Hernandez a fait remarquer que « tous les participants dans les salles de restauration [mangent de la viande](#). De même, les hors-d'œuvre servis aux participants du WEF lors des soirées ont de la viande ».

Selon Andrew Lawton, les participants ont dégusté « [du vin et des hors-d'œuvre](#) » tout en discutant de « l'insécurité alimentaire en Afrique ».